



Crèche communale  
d'Anderlecht

## PENSER L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES INTÉRIEURS...

Aménager les espaces des milieux d'accueil constitue un défi permanent... 3<sup>ème</sup> partie.

### COMMENT RÉPONDRE AUX BESOINS DES ENFANTS ?

Selon les choix méthodologiques inspirés de différents courants pédagogiques, l'assortiment d'objets, la manière de les mettre à disposition et d'organiser les groupes d'enfants peuvent être assez différents. Nous essayons ici de donner des pistes fondées sur le croisement entre les recherches scientifiques et les expériences de terrain.

### LA CONTINUITÉ DU JEU DE L'ENFANT ET LA STABILITÉ DES REPÈRES

#### DÉVELOPPER DES JEUX DURABLES...

D'une part, l'enfant a besoin d'un temps de jeu suffisant et régulier qui lui permet une plus grande liberté d'agir et de découvrir par lui-même. D'autre part, il a aussi besoin de continuité dans les moments de jeu mais aussi, d'un jour à l'autre. Sur base de ces besoins, il est important pour lui de pouvoir retrouver les jeux dans la configuration choisie de la pièce, dans les espaces choisis où sont installés les différents coins, étagères,... Il saura où se trouve l'espace avec les poupées, avec le garage,... et il retrouvera facilement les jeux/objets qu'il aura mis en scène dans ses différentes expérimentations.

C'est important pour lui de pouvoir **retrouver et avoir accès à ses jouets/objets** car ils sont rangés au même endroit. Dès qu'on propose de nouveaux objets, chaque enfant va s'y intéresser et les découvrir différemment : certains ont besoin d'observer à distance, d'autres

vont directement les prendre et d'autres auront encore besoin de quelques jours pour commencer à s'y intéresser. De ce fait, la permanence d'un certain nombre d'objets proposés ou la proposition répétée dans la semaine, par exemple, permettra à chacun de jouer et de s'amuser à son propre rythme.

Par ailleurs, la **limitation des déplacements des adultes** est un facteur déterminant pour favoriser l'ambiance sereine du milieu d'accueil. L'accessibilité du matériel dont les professionnels ont besoin tout au long de la journée contribue à la qualité de leurs interventions. Cela leur évite, par exemple, de traverser à chaque fois la pièce pour aller chercher le vêtement dans le casier d'un enfant, alors qu'il est prêt à être changé dans l'espace soins, situé à l'opposé : déplacements épuisants pour les adultes et qui « bousculent » l'enfant concerné et qui vont également, perturber les autres enfants occupés à jouer. En effet, si le jeu de l'enfant est constamment interrompu par le passage des adultes, l'enfant va probablement se désinvestir de son jeu, abandonner parfois sa création, son imaginaire, devenir plus irritable,...

Il est donc essentiel d'offrir à chaque enfant les conditions d'activité suffisamment paisibles afin de garantir une continuité et une richesse du jeu : par le jeu, l'enfant apprend, s'intéresse, s'affirme, se construit et s'amuse ! Mais pour ça, il a besoin que son espace soit respecté.

## Témoignage



« Après différents essais d'aménagement dans la pièce (espace repas, espace tapis,...) et plusieurs observations des déplacements des enfants et adultes dans le service, nous avons, en équipe, dessiné un projet d'aménagement du service (parc au sol pour les petits), modification de notre parc en hauteur pour les tout-petits, afin de récupérer un maximum d'espace libre au sol pour les « bébés rampants et marchants ». Nous souhaitons aussi placer un petit module psychomoteur en communication directe avec le parc au sol. »...

« A travers l'aménagement des espaces du service des Bébés, nous avons envie de permettre aux plus petits de se sentir en sécurité dans un parc au sol et leur permettre, à certains moments de la journée, d'en sortir ou d'y entrer sans notre intervention. Nous voulions voir et être vus par les enfants. Nous souhaitons que les enfants puissent être, le moins possible, dérangés par le passage des adultes. »[...]

Nicole DEBANTERLÉ  
Responsable MCAE La Mirabelle  
Province de LIEGE

**Les moments du repas et de sieste** suivent la même logique : l'enfant a besoin de l'attention apaisante de l'adulte, de son doudou à sa portée, de sa place pour dormir et surtout de ne pas être perturbé par un bruit, comme un gsm qui sonne, par exemple, des adultes qui parlent trop fort,...

Des milieux d'accueil qui ont choisi de servir les enfants à table ont pu constater que ce moment est devenu un temps d'échanges et de plaisirs alors qu'avant, ce n'était pas le cas lorsque les assiettes étaient préparées pendant que les enfants attendaient à table ou de l'autre côté de la barrière. Chaque accueillant(e) a son groupe à table, avec 3 plats (féculents, viande et légumes) et les enfants sont servis par l'accueillant(e) qui est à table avec eux, dès le départ et qui, petit à petit, va leur proposer de se servir eux-mêmes. Cette manière de s'organiser avec les enfants va, entre autres, réduire

considérablement le temps d'attente, parfois inadapté aux capacités des enfants.

Enfin, **certains équipements s'avèrent de grande utilité pour le confort nécessaire aux adultes** : des chaises d'adultes à la hauteur des enfants, des chaises confortables avec appui pour donner le biberon ou donner à manger aux enfants dans les bras, des tabourets à roulettes qui permettent aux professionnels de régler la hauteur mais également de se déplacer facilement autour d'une table,...

## LE RESPECT DU RYTHME DE CHAQUE ENFANT

Parler du respect du rythme n'est pas très difficile. Par contre, sa pratique s'avère souvent complexe... Parler du rythme, c'est aussi penser à diminuer le temps d'attente des enfants :

*Comment éviter que les enfants attendent que le dernier ait fini de manger pour quitter la table ? Est-ce que l'espace est pensé de manière à permettre aux enfants de participer à la mise à table, à la débarrasser, à la nettoyer,... ? L'espace de jeu est-il aménagé pour que ceux qui ne mangent pas puissent continuer à jouer et que ceux qui ont déjà mangé reprennent leur jeu ? Est-ce qu'on donne la possibilité aux enfants de manger et de se reposer à leur rythme ? Est-ce que les enfants ont la possibilité d'accéder aux jeux, au fur et à mesure qu'ils se réveillent ?*

*Est-ce qu'on propose aux enfants des jeux plus calmes dans un espace délimité pour ne pas perturber les autres ? Est-ce qu'on a la possibilité d'aménager des jeux dans une autre pièce ?...*

Respecté dans son rythme, l'enfant se sent considéré comme un être à part entière, reconnu dans ses compétences et finalement, apaisé et en sécurité pour découvrir son environnement. Il y est actif, il participe : il peut agir librement et profiter de son jeu, seul ou avec d'autres.

## L'AUTONOMIE ET LA LIBERTÉ DE MOUVEMENT

L'activité principale des nourrissons et des jeunes enfants est de se mouvoir. Bouger est un élément vital, aussi indispensable que le sommeil ou l'alimentation.

Permettre à l'enfant de prendre une place active durant son temps d'éveil, c'est aussi l'inviter à se développer de façon harmonieuse.

Cette permission de s'affirmer, tout en étant confronté aux limites de la réalité, contribue à soutenir son **processus d'individuation psychique** et progressivement sa socialisation.

Témoignage



« L'espace jeu est aménagé de manière à favoriser l'activité autonome de l'enfant : jeux favorisant l'activité motrice, la communication, l'imagination, le besoin de manipuler, un coin « refuge »,...

Un espace « bébé » est installé afin d'accueillir les tout-petits en toute sécurité. Couché sur le dos, des jeux doux, légers et colorés sont à leur disposition.

Des jeux divers de manipulation et favorisant le mouvement dans sa globalité sont à disposition : ballons, plan incliné, cabane, dînette, boîtes, bassines, seaux, garage, voitures, etc. Quand l'enfant est autonome pour les utiliser sans danger, des vélos, brouettes,... lui sont proposés et l'espace couloir est investi par nos petits déménageurs !

Comme l'espace est conçu également pour accueillir les plus grands, nous veillons à mettre à leur disposition des jeux qui répondent à leurs besoins de créer, de construire, de s'inventer des situations,... sans que cela n'occasionne des dangers pour les plus jeunes. »(...)

Françoise LIGNIAN  
Responsable de la Halte Accueil  
Pause Grenadine à BASTOGNE  
Province du Luxembourg

Pour l'enfant, la notion d'espace s'acquiert à partir de diverses perceptions qui vont lui permettre d'appréhender son propre corps et le monde extérieur.

Les enfants ont ainsi besoin de bouger librement et en toute sécurité. Il s'agit dès lors, parmi quelques pistes à explorer, de délimiter sans trop de barrières, d'aménager des « coins », en utilisant de petits meubles à la hauteur des enfants : des espaces de repos, un « coin doux », un coin dînette, un espace pour la sieste, tout en maintenant des espaces de jeux pour ceux qui ne sont pas fatigués.

COMMENT PERMETTRE AUX ENFANTS D'ACCÉDER DE FAÇON AUTONOME AUX JEUX, DE POUVOIR APPRENDRE PROGRESSIVEMENT À GÉRER LEUR CORPS, LEURS ÉMOTIONS ?

→ La créativité et l'imagination sont de bons ingrédients !

Si les enfants sont regroupés en tranches d'âges mélangées dans une même pièce, des espaces sécurisés pour « grands » et « petits » seront pensés pour qu'ils puissent bouger librement et jouer en sécurité. Parfois, ces espaces peuvent être limités, à certains moments de la journée, par une barrière ou par des lignes colorées sur le sol.

Attention requise :

Des barrières qui limitent des accès de manière permanente et injustifiée !

La prise en compte des capacités motrices de l'enfant sont essentielles pour lui permettre d'accéder aux jeux et aux équipements :



- mobilier adapté à leur taille
- photos à leur hauteur
- doudous accessibles
- jouets accessibles sur des étagères stables
- « hublots » sur les portes, au mur, à 50 cm du sol
- wc adaptés
- modules de psychomotricité sécurisés afin d'éviter l'interdiction d'y aller pendant la journée
- ...

Soutenir le développement de l'autonomie de l'enfant, c'est aussi pouvoir le laisser choisir, créer son propre jeu, celui qui va lui permettre de s'épanouir et de grandir dans son corps et dans sa tête.

→ De vraies découvertes !

Les enfants ont besoin qu'on puisse leur proposer des possibilités variées d'expérimentations. Ils n'ont, par contre, pas besoin que les adultes leur expliquent comment on y arrive à chaque fois...

- Comment les objets fonctionnent-ils, de quelle matière sont-ils faits ?
- Comment l'enfant peut-il agir sur ces objets et quels résultats va-t-il obtenir ?
- Quelles sont les possibilités de symboliser, de « jouer » des situations agréables ou moins agréables de sa vie, afin de les apprivoiser ?
- Quelles sont les possibilités d'éprouver la découverte de son corps, sa force et ses limites ?
- ...



En outre, reconnaître que les enfants ne sont pas nécessairement tous intéressés par le même jeu, au même moment, c'est **reconnaître chaque sujet, à part entière, avec ses désirs, ses compétences, ses intérêts.**

*La présence précieuse de l'adulte : elle est essentielle pour observer, accompagner, réajuster et replacer, de temps en temps, les jouets qui traînent : cette présence sécurisante garantit la continuité et le plaisir du jeu.*

**Témoignage**



*« Un point de vigilance sur lequel nous réfléchissons beaucoup est l'aménagement de l'espace. Celui-ci doit pouvoir répondre aux besoins de tous les enfants : rester enveloppant pour les plus petits, sécurisant pour les « rampants » et permettre aux plus grands de bouger, sauter, courir,... mais aussi de jouer avec la garantie que leur projet de jeu sera respecté. C'est à dire, qu'ils auront la possibilité d'y revenir, tel qu'ils l'avaient laissé, pour aller plus loin éventuellement dans leur expérimentation. Cela suppose que le jeu ne devra pas être rangé par sécurité pour les petits ou démolir par les enfants qui rampent, par exemple.*

*Pour illustrer cette problématique et essayer d'y répondre au mieux, nous avons régulièrement des réunions inter-structures autour de thèmes tels que : « Comment garantir des espaces de relations et de réponses aux besoins spécifiques aux groupes d'âges mélangés ? »(...)*

Véronique LEMPEREUR  
Responsable des crèches de la ville d'ARLON  
Province du Luxembourg

→ **Une richesse d'expérimentations, de combinaisons...**

*A titre d'exemple, Pierre PETIT, Conseiller pédagogique à l'ONE, nous invite à observer les enfants dans un parc ou dans un jardin : ils y jouent librement, découvrent des feuilles, de la terre, la pelouse, les arbres, un peu de sable, une brique ou une planche « égarée », une flaque d'eau, des branches mortes, des oiseaux, un avion qui passe, etc. Il y a rarement des conflits et les adultes y sont de manière générale, moins sollicités par les enfants. Qu'est-ce qui se passe ? Tout d'abord, les enfants ne sont plus entre 4 murs, ils sont dehors ! Cette impression d'espace libère leur créativité, leur imagination, les possibles,... Le nombre d'expérimentations et de jeux possibles tient à la richesse de cet environnement ouvert, diversifié au niveau des objets, des matières, des multiples possibilités d'expression psychomotrices, symboliques et créatives.*

*Il s'agit d'un espace ordonné par la nature (l'herbe est dans la pelouse, les feuilles sous l'arbre, la terre dans le parterre,...) mais aussi, ouvert au « désordre », nécessaire à libérer cette créativité. En s'y déplaçant librement, les enfants vont pouvoir combiner ces éléments, trouver le caillou qui deviendra le légume, les marrons pommes de terre, les feuilles dînette et les branches fourchettes,...*

*Penser un espace intérieur en s'inspirant de l'ordre et du désordre d'un parc ou d'un jardin et de son matériau informel ouvre à d'autres enjeux, à une meilleure appréhension de ce qui peut être source de plaisir et de créativité pour l'enfant et qui va amener aux professionnels une réponse « naturelle », plus ajustée aux intérêts de chaque enfant et à leur développement global.*

**Témoignage**

*« Créer des espaces jeux, en toutes saisons... notre maison se transforme la semaine en salle de jeux, au plaisir de nos visiteurs futurs parents ou même tous les parents au quotidien. Dans notre living, je pousse les fauteuils pour gagner un maximum de place et puis j'aménage avec notre « caverne d'Ali Baba ». Suivant mon inspiration et les enfants présents, je rentre le module toboggan, j'aménage un coin détente intime avec des coussins, livres, poupées..., la tente puis aussi un parcours psychomotricité. »(...)*

Mme COBRAVILLE  
Accueillante autonome à FAUVILLERS  
Province du Luxembourg

Les enfants ont besoin de manipulations, de motricité, de représenter/jouer par le biais de jeux symboliques, d'interagir, de développer leur créativité avec des adultes et avec d'autres enfants. Ils ont aussi besoin d'intimité, de se (re)poser...



Crèche communale d'Herstal



Crèche communale d'Herstal

Lorsqu'on parle d'un espace riche, il ne s'agit pas d'un espace débordant d'objets/ jouets mais plutôt d'une variété d'objets, jeux et jouets (formes, couleurs, tailles et textures différentes, permettant des jeux de construction, des jeux symboliques,...).

La proposition de leur mise en scène invite les enfants à expérimenter, découvrir, inventer...

Il s'agit davantage de **la qualité** des objets mis à disposition des enfants, plutôt que de la quantité. Nous savons que les bébés ont surtout besoin d'un espace adapté qui leur permet de bouger librement pour progressivement rouler, ramper,... Par le mouvement, ils vont découvrir leur corps, explorer leurs mains, leurs pieds, de nouvelles positions. Le choix des jouets mis « stratégiquement » à leur disposition permettra tantôt de les attraper, les tenir, tantôt de les explorer, les goûter durant de longs moments.

Pourquoi « stratégiquement » ? Parce que tous ces objets doivent être placés de manière à que l'enfant puisse les toucher, les prendre, aller vers eux.

→ **Les objets mis à disposition des enfants ne doivent pas encombrer l'espace mais leur donner envie de découvrir et de jouer.**

**A réfléchir : si un enfant est « coincé » en-dessous d'un portique, son propre balancement pour se tourner va être bloqué par les pieds du support. Les jouets qui se balancent au-dessus de sa tête l'obligent à garder son attention vers le haut et en conséquence, à très peu s'intéresser à ce qui se passe autour de son corps.**

Par rapport à **la quantité** d'objets mis à disposition des enfants, quelques repères peuvent guider les choix qui seront posés.

En milieu d'accueil 0-3 ans, les enfants n'ont pas encore les compétences pour « gérer » un grand nombre d'objets dans leur jeu. Cette compétence s'acquiert progressivement.

- Les bébés vont s'intéresser à un objet à la fois et si l'objet leur permet une multiplicité d'actions, il est fort probable qu'il passera longtemps à l'explorer. (ballons, bassins, caisses, hochets, tissus,...)
- Le nombre d'objets mis à disposition des enfants doit être le résultat d'une réflexion : dans un groupe de 12 enfants, par exemple, on n'a pas besoin d'avoir 12 poupées, 12 poussettes, 24 voitures, 1 bac de jeux de construction,... Si les enfants occupent un espace organisé avec des coins délimités et si les adultes sont placés de manière à « éclairer » cet espace, ils seront dispersés en formant de petits rassemblements, dans des coins différents.

Au départ de ce constat, on peut affirmer que les coins peuvent être équipés de façon harmonieuse, attrayante et riche, avec des objets en nombre limité.

- Un grand bac de « jeux de construction/ encastrement » peut avoir du sens pour l'enfant si l'adulte sait d'avance qu'il servira plutôt à être vidé pour devenir un super jeu pour les enfants. Par contre, des pièces mises par terre vont former « un tapis coloré » auquel les enfants ne vont pas s'intéresser. Sans mise en place attirante et délimitée, l'enfant ne peut les identifier comme telles et avoir envie d'y jouer. Placer des jeux de construction sur un tapis, sur une table, va permettre aux enfants de jouer dans un espace relativement limité et de manière confortable pour eux. Cela ne doit pas les empêcher de les déplacer, en remplissant, par exemple, la paille d'un tracteur ou un camion...

Le choix des jouets est réfléchi en fonction des enfants présents, de leurs compétences et intérêt(s). La mise à disposition, en permanence, de plusieurs types de jouets/jeux/objets va leur permettre de choisir, combiner, passer de l'un à l'autre.

La mise en scène de ces objets dans différents « coins » (notamment pour les enfants à partir d'environ 18 mois), à la place de « grands bacs remplis », va en outre limiter sensiblement les conflits : les enfants ne seront plus tous attirés en même temps par les mêmes objets, ils seront dispersés dans la/les pièce(s).

*Plus que la quantité d'objets, c'est la richesse de combinaisons des actions que les enfants seront invités à expérimenter avec ces objets qui soutiendra le développement de chacun des enfants.*

→ **Découvrir un nouvel aménagement de l'espace**

Un espace structuré et connu de l'enfant lui donne la possibilité d'aller et revenir, de compléter son jeu, d'apprendre en douceur où on peut ranger les objets. La présence de l'adulte est également importante lors d'un nouvel aménagement par exemple, pour faire une « visite », pour présenter les espaces à l'enfant. Petit à petit, les enfants vont jouer librement, combiner les objets et comprendre qu'à certains moments de la journée les voitures seront garées dans le parking, que les poupées vont dormir,...

Une proposition de « rangement » de façon ludique peut intéresser certains enfants et rendre ce moment amusant et de plaisir partagé entre les enfants et l'adulte.

→ **Des rangements intermédiaires au long de la journée**

**Bon à savoir :** La notion de « rangement » pour l'enfant n'est pas la même que celle des adultes. L'enfant a besoin de liberté pour manipuler, combiner, déplacer les objets.

Les rangements intermédiaires opérés par les adultes vont permettre aux enfants de réinvestir leur jeu, d'avoir une meilleure lisibilité de ce qui est disposé pour eux.

Enlever les jouets et les mettre dans des armoires fermées, dans des étagères inaccessibles pour les enfants pour que tout soit « dégagé », va à l'encontre de la richesse des aménagements à proposer.

Témoignage



...« Nous proposons maintenant des coins symboliques : le coin dînette, le coin voitures, le coin établis/construction, le coin blocs/Lego. Les jeux ne sont plus rangés dans des bacs et présentés l'un après l'autre. Les enfants peuvent explorer librement l'espace qui leur est destiné, aller d'un coin à l'autre. Tout au long de la journée, la puéricultrice « range » chacun des coins afin qu'ils donnent à nouveau l'envie à l'enfant de les explorer. Dans les armoires à leur hauteur se trouvent des jeux musicaux, à « tirer », à emboîter, etc. »[...]

Valérie TRANSON  
Directrice de la maison d'enfants  
« Bébés nature »  
HALANZY-AUBANGE  
Province du Luxembourg

**LES ESPACES DE JEU DÉLIMITÉS, LES « COINS »**

L'organisation des « coins » de jeu permet aux enfants de se répartir dans l'espace, d'être moins nombreux au même endroit et en conséquence, d'être plus au calme, moins sollicités par les stimulations ambiantes et moins interrompus.

Sachant que les jeunes enfants de 18 à 36 mois ne peuvent avoir d'interactions avec plus d'un ou deux enfants à la fois, les espaces limités vont probablement favoriser leurs interactions et la durée de leur jeu.

*Comment penser ces « coins » de jeu ? Que serait-il important d'avoir en permanence et de disponible pour les enfants afin qu'ils puissent jouer librement, choisir, combiner, interagir positivement ? Comment et quand introduire du nouveau ?...*



La réalité de chaque milieu d'accueil (au niveau de l'infrastructure, du personnel, du choix d'organisation des groupes d'enfants, des ressources matérielles envisageables,...), collectif ou familial, va définir certaines balises. Quoi qu'il en soit, il convient de toujours favoriser la mise en place d'un espace riche et varié pour les enfants. La mise en place simultanée de ces différents espaces favorise la liberté, la créativité, l'autonomie des enfants et **les interactions positives entre eux**.

**Délimiter les espaces** : les « coins » peuvent être agencés de manière ludique et harmonieuse pour permettre aux enfants d'y accéder librement.

La hauteur des meubles placés perpendiculairement ou en diagonal par rapport aux murs, doit permettre aux enfants de voir les adultes et à ces derniers d'assurer une « surveillance ».

Des meubles avec des étagères, des barrières modulables, peuvent délimiter les espaces. Des tapis, des coussins, des tables,... définissent d'autres limites, comme des tapis « garage », des tapis où sont proposés des blocs de construction, des coussins pour former un coin « doux », « détente ».

En dehors du temps de repas, l'espace « resto » est un espace de jeu : il est « garni » avec des fermes, des personnages, des animaux sur les tables (à une bonne hauteur pour jouer),... ou encore, avec des livres d'histoires ou des jeux d'encastrement.

Souvent, ces espaces sont utilisés pour les activités proposées par les accueillant(e)s à de petits groupes d'enfants (peinture, manipulation, cuisine,...).

La vision globale de l'espace « d'éveil » et l'observation de la dynamique du groupe d'enfants restent importantes. Si les coussins prévus pour l'espace repos sont placés à côté de l'espace psychomoteur, il est fort probable que les enfants feront de ces coussins, une continuité du circuit psychomoteur...

Un autre exemple est le fauteuil en mousse pour adultes, revêtu du même composant de couleurs que les modules de psychomotricité. S'il est placé proche de l'espace moteur, il arrive souvent que les professionnels commencent à rajouter des règles peu pertinentes pour interdire aux enfants de grimper dessus. En fait, pour les enfants, ces objets font tout simplement partie de l'ensemble de modules de psychomotricité.



**L'espace psychomoteur** : il s'agit de l'espace le plus fréquenté par les enfants. Il est indispensable dans toutes les sections et doit être accessible tout au long de la journée. On y retrouve des modules en bois, des mousses en couleur, des ballons, des vélos, de grands camions, des poussettes,...

Dans certains milieux d'accueil, un espace isolé du séjour est aménagé spécifiquement pour de la psychomotricité.

Dans ce cas : les enfants jouent-ils souvent dans cet espace ? Est-ce qu'il est réservé seulement pour des « séances » de psychomotricité ? Lors de séances de psychomotricité, des activités motrices libres sont-elles toujours possibles ? ...

## Témoignage

« J'utilise les moyens du bord, achetés en seconde main ou nouveaux. Je me sers par exemple de nos chaises (coin repas familial) que je dispose à la queue leu leu sur un fin tapis de jeu (voitures) pour les stabiliser.

Je mets une couverture (parfois un drap de bain) sur l'assise des chaises pour faire des zones ombragées, un rideau voile ou un foulard entre 2 chaises comme petit obstacle à franchir lorsque les enfants se faufilent à quatre pattes. À la sortie du tunnel, je dispose un jouet portique à franchir avec une petite sonnette qu'ils peuvent faire retentir. Lorsqu'ils se redressent, ils ont la possibilité de poursuivre et marcher sur 4 petits blocs de 2 couleurs alternées (pour mieux remarquer le passage de l'un à l'autre). Le parcours se termine toujours sur le tapis par un petit escalier de différents niveaux de difficultés pour que chaque enfant qui y passe puisse s'y intéresser à sa guise suivant son intérêt, sa curiosité...

Je suis présente pour encourager, soutenir les plus hésitants, mettre les mots justes... Ainsi, je contribue à la découverte, au développement, à la confiance, à la maîtrise de leur corps. Je dis toujours aux parents : « Vos enfants, ils jouent toute la journée et ils n'ont que cela à faire... », c'est indispensable ! » (...)

Mme COBRAVILLE  
Accueillante autonome à FAUVILLERS  
Province du Luxembourg

**L'espace symbolique : une maisonnette**

Quelle richesse d'actions ! Parlons de « maisonnette », plutôt que « dînette » car cela aide à la concevoir et en jouant, à proposer aux enfants un espace bien équipé !

*Qu'est-ce qu'on peut imaginer dans le coin « maisonnette » ?*

Cuisinière équipée, lave-linge, frigo, marché, table avec nappe, assiettes, casseroles, couverts, fruits et légumes (si possible, en dimensions réelles ou dans la proportion des contenants), essuies, poupées, emballages de soin connus des enfants, paniers de courses, brosses, sèche-cheveux, biberon, baignoire, gants de toilette, poussettes, déguisements, sacs, chapeaux, chaussures d'adultes, miroir à proximité... et pas très loin, garages, voitures,...

Les coins de jeu deviennent intéressants dès l'âge de 18 mois environ, dès lors que les jeux se diversifient et que les interactions entre enfants commencent à se développer.

**L'espace « construction »** : modules, briques, blocs, caisses en carton, bacs de différentes tailles, du matériel de recyclage,... en nombre limité mais où l'adulte a toujours la possibilité d'ajouter plus de pièces, si nécessaire. L'espace construction peut être renouvelé chaque jour avec des blocs différents, de tailles différentes,...

**L'espace « doux, de détente, d'histoires »** : pour des moments « cocoon », de papotes entre enfants, pour se ressourcer avec un éventuel doudou ou encore pour raconter ou écouter des histoires,... On peut l'aménager avec des coussins, un tapis, quelques peluches, une petite bibliothèque, des marionnettes,... Parfois des meubles peuvent à la fois délimiter cet espace et proposer aux enfants de petits coins « refuge ».

Il est important que les doudous accessibles soient à proximité et que cet espace puisse aussi être disponible en permanence pour les enfants.



Que d'expériences extraordinaires !

Préparer à manger, manipuler différentes matières, mettre dedans, vider, servir l'autre ou la poupée, soigner comme les adultes, se fâcher ou rire, empiler, combiner différents objets, porter d'un endroit à l'autre sur un plateau, se promener avec une poupée dans la poussette,...

Selon Anne-Marie FONTAINE, si une zone de jeu devient trop attractive (trop d'enfants à la fois), il ne faut pas en déduire qu'il faut en limiter l'accès mais réfléchir à en augmenter la surface, à la dédoubler (il n'est pas interdit de mettre deux coins « dînette » dans une pièce), à en créer d'autres, en rassemblant des jeux combinables dans une même zone (par exemple des animaux, des camions et du matériel de construction).



Dans ces différents espaces, le contenu peut être revu et renouvelé chaque semaine. Par exemple : proposer de nouveaux légumes, fruits ou assiettes, changer la nappe dans l'espace maisonnette,...

Introduire du nouveau reste une possibilité mais aussi une idée intéressante à tester lors de moments plus « chargés » pour les accueillant(e)s ou des temps creux pour les enfants. Lorsque le repas est donné individuellement, par exemple, les autres enfants qui attendent leur tour ou qui ont fini de manger peuvent découvrir et s'intéresser à de nouveaux jouets.

*D'autres espaces peuvent être réfléchis, selon les possibilités des infrastructures et la créativité de chaque accueillant(e) ou de l'équipe : espaces découvertes, peinture, activités en petits groupes etc.<sup>1</sup>*

<sup>1</sup> Voir à ce sujet l'article « Zoom sur » du FA N°29 « S'inspirer d'un espace « Snoezelen » pour l'aménagement d'un milieu d'accueil » - Témoignage de l'équipe de Crèche « Le Rameau d'Olivier », à Frameries.



Témoignage



« Une salle polyvalente aménagée pour les activités spécifiques :



**Lecture**

Des livres sont à disposition des enfants à la « Pause Grenadine » mais quand il y a possibilité et que le groupe s'y prête, nous rendons à la bibliothèque et les plus grands choisissent eux-mêmes leurs livres.

**Musique**

Une caisse d'instruments de musique est à disposition des enfants. Ceux-ci manipulent librement les instruments, découvrent les différents sons et rythmes, accompagnent en musique de petites comptines,...

**Dessin, peinture, modelage, bac à riz,...**

Un matériel divers et varié est à disposition des enfants. Ces activités permettent le développement de la créativité et répondent aux besoins d'expression.

**Puzzles, lots, jeux de construction, jeux symbolique,...**

Durant ces activités dites « spécifiques », l'accueillante veille à ce que l'enfant utilise un matériel qu'il peut manipuler librement sans danger, à le soutenir dans ses « productions »... Ces activités sont proposées dans le but d'éveiller l'enfant, de stimuler sa créativité et de développer collectivement son plaisir d'expression. »[...]

Françoise LIGNIAN  
Responsable de la Halte Accueil  
Pause Grenadine à BASTOGNE  
Province du Luxembourg

**FAVORISER LES INTERACTIONS POSITIVES ENTRE LES ENFANTS ET LIMITER LES CONFLITS**

Selon plusieurs recherches novatrices, les espaces aménagés et les jouets ne sont pas seulement des supports pour développer la psychomotricité et l'exploration des jeunes enfants. Ils sont également de puissants organisateurs des interactions et des communications de tous les partenaires<sup>2</sup>.

Anne-Marie FONTAINE parle, quant à elle, d'adéquation environnementale quand l'environnement est un bon support pour les objectifs des usagers d'un lieu, leurs activités, leur état psychologique et leurs interactions sociales.

Plusieurs de ces recherches montrent que les espaces de jeu délimités par des meubles ou des cloisons sont très attractives, favorisent une activité plus « posée » des enfants et les jeux coopératifs.

L'organisation de petits groupes d'enfants et un espace riche en possibilités d'expérimentations, permet aux enfants de se disperser et ainsi, avoir leur « périmètre de sécurité » respecté. Si les enfants sont trop proches les uns des autres, la porte est grande ouverte à beaucoup de conflits et à très peu de plaisir dans leurs jeux. Le nombre de conflits est réduit si les enfants ont à la fois assez d'espace pour ne pas être les uns sur les autres et suffisamment de possibilités pour explorer et partager les moments de jeu et de plaisir avec les copains. Le processus de socialisation est en train de « démarrer ». Il est progressif et dépend du sentiment de sécurité physique et affective vécu par chaque enfant.



Un autre élément important est celui d'avoir des jeux identiques. Ici, on reconnaît que les enfants (entre 2 et 3 ans) sont forts intéressés par ce que l'autre fait : il va désirer faire la même chose, jouer exactement de la même manière avec le jouet qui est dans les mains de l'autre enfant qui semble en tirer du plaisir (son copain).

Cette période est importante et ne veut pas dire que l'enfant veut déranger son copain. Au contraire, il est en train de jouer avec l'autre : il traverse une phase du développement de la conscience de soi où il ne fait pas encore la différenciation claire entre « le moi » et « l'autre ». L'accompagnement de l'adulte, en proposant un jouet identique, peut permettre aux enfants concernés de sortir du conflit et de poursuivre leur jeu. Il est également important de tenir compte que le jouet qui est dans la main de l'autre bouge, il est « vivant ». L'adulte pourra aussi soutenir l'enfant pour qu'il puisse rendre également son jouet vivant, en le faisant bouger.

<sup>2</sup> Notamment les travaux de Jacqueline NADEL et Alain LEGENDRE, chercheurs au CNRS, dans les années 1980-1990.

Souvent, l'ambiance peut devenir tendue entre enfants mais également entre les adultes et les enfants. Réfléchir sur le **fondement des règles** existantes peut nous éclairer dans certaines situations. Combien de fois ne répète-t-on pas que les enfants « ne savent pas écouter ». Si la répétition des règles est nécessaire (pour les tout-petits), il faut pouvoir se questionner sur le sens de la règle et de son adéquation pour les enfants de cet âge-là.

Il s'agit de limiter et de définir les « interdits » qui sont fondés clairement sur la sécurité physique et psychique de l'enfant : « On ne peut pas aller dans la cuisine ! ».

Si les enfants doivent attendre pour aller jouer dehors, penser à une barrière pourrait certainement permettre aux enfants d'apprécier les oiseaux et toute la richesse de l'extérieur, sans qu'ils doivent entendre à chaque fois : « on ne peut pas sortir maintenant ! »

## POUR L'ACCUEIL DES FAMILLES

Un espace ou des espaces différents vont permettre un accueil respectueux des parents : un espace pour l'accueil permettant les transitions quotidiennes et les échanges avec les professionnels, un autre réservé aux entretiens, un espace allaitement, un petit coin dans le couloir pour les grands frères et sœurs avec des livres, des feuilles et des crayons et si possible, des espaces où les parents peuvent échanger entre eux, sans que cela génère des difficultés dans le fonctionnement du milieu d'accueil.

### Témoignage

*« Nous veillons aussi à la qualité de l'accueil des familles : arrivée, retour, période de familiarisation,... Après avoir franchi le sas d'entrée, les parents sont accueillis dans l'espace d'accueil : un couloir bien large ; à gauche, une petite salle polyvalente (salle de réunion, salle d'activités pour les enfants, coin repas etc.) ; à droite, le bureau de la responsable et le coin «cocoon» : une banquette qui permet un moment d'intimité avec l'enfant (pour pouvoir allaiter ou donner un biberon au calme, lire un livre, etc.). Un aquarium y est installé. L'espace accueil est délimité par une barrière de l'espace de jeu. »(...)*

Françoise LIGNIAN  
Responsable de la Halte Accueil  
Pause Grenadine à BASTOGNE  
Province du Luxembourg



## AFFICHAGE DES INFORMATIONS

**Quelques idées utiles :** des valves bien placées à l'entrée du milieu d'accueil, un affichage accessible, des documents pour les familles, un planning des jours de fermeture, l'affichage des menus, la diffusion des ressources locales : Consultations ONE, bibliothèques, ludothèques, activités ATL, activités de quartier, cours d'alphabétisation, infos environnementales,... ou toute autre info propice au lien social et au bien-être des enfants et de leur famille.

En plus des affichages, des milieux d'accueil mettent à disposition des parents de la documentation : le projet pédagogique, des expériences partagées, des photos, des témoignages de parents,...

**Dans la prochaine édition, nous développerons davantage les propositions d'aménagement pour les espaces extérieurs, en continuité de ceux qui ont été réfléchis pour les espaces intérieurs.**

Lucia PEREIRA  
Conseillère pédagogique ONE  
Bruxelles

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Les brochures « Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3ans) » ONE 2004  
Notamment les repères :
  - R6 : Ajuster l'environnement matériel, l'espace intérieur et extérieur
  - R7 : Assurer une continuité dans l'accueil
  - R8 : Donner à l'enfant une place active
  - R11 : Soutenir adéquatement les interactions entre enfants
- La brochure : « Milieu d'accueil : Une infrastructure au service du projet d'accueil » - ONE 2011
- FONTAINE A.-M. « Apprendre à jouer pour jouer ensemble, ça prend du temps ! »
- Le journal des professionnels de l'enfance - 2004 ; 31 : 50-52
- FONTAINE A.-M. « Espaces : les adultes proposent, les enfants disposent. » Le journal des professionnels de l'enfance - 2000 ; 3 : 53-54
- FONTAINE A.-M. « L'observation professionnelle des jeunes enfants. Un travail en équipe. » Savigny-sur-Orge - Philippe DUVAL - 2011
- BACHELARD G. « La poésie de l'espace. » Paris PUF, quadrigue - 1961 : 82-83
- FONTAINE A.-M. « Pour qu'ils jouent bien, ensemble, dans le même espace » Le journal des professionnels de l'enfance - 2002 ; 16 : 68-71
- LEGENDRE A., « L'expérimentation écologique dans l'approche des comportements sociaux des jeunes enfants en groupe. In P.M. BAUDONNIÈRE (Ed) « Etudier l'enfant de la naissance à 3 ans (pp165-181) » Paris : CNRS (Collection comportement) - 1985
- LEGENDRE A. « Interactions des jeunes enfants en groupe : les supports et contraintes de l'environnement spatial » Revue de psychologie de l'éducation - 1997 ; 2 : 139-160
- ZELTOUN A. « L'espace du corps. » In HEINTZ D. « Les temps de l'enfance et leurs espaces : les nouveaux lieux d'accueil de la petite enfance, exemples et pratiques. » Paris : Navir - 2003
- HEINTZ D. « Le projet pédagogique face au projet de l'espace. » Le journal des professionnels de la petite enfance - 2013 ; 8 : 38-40
- RAYNA S., BOUVE C. « Petite enfance et participation - une approche démocratique de l'accueil. » Toulouse : Erès - 2013 : 125-146

